

Foisonnement des évaluations

Au moment où la plupart des universités, l'UMLV comprise, parviennent à la phase finale de restructuration de leur offre de formation en vue du passage au LMD (Licence, Master, Doctorat) en 2004, il n'est pas inutile de rappeler que les arrêtés d'avril 2002 exigent des avancées significatives en matière d'évaluation des formations et des enseignements. Après de longues heures de discussion en groupes de travail, dans les composantes, dans les conseils, et... dans les couloirs, après la construction quelquefois difficile de compromis, le risque est d'oublier l'exigence de l'évaluation, de la création des dispositifs qui vont permettre d'auto-évaluer la nouvelle offre de formation.

Les dispositifs d'évaluation doivent conjuguer les méthodes : questionnaires, réunions des équipes pédagogiques, débats d'un conseil d'évaluation et de prospective, données statistiques sur les parcours de formation, les résultats aux examens, l'insertion professionnelle... Ils doivent mobiliser tous les acteurs de l'université : ses enseignants, ses personnels administratifs, ses étudiants, ses partenaires.

Ce que la réglementation de 2002 prévoit en matière d'évaluation

✓ *Au niveau national, la procédure d'habilitation* diplôme par diplôme est remplacée par un examen global de l'offre de formation de chaque université, présentée domaine scientifique par domaine et articulée avec le projet d'établissement dans le cadre de la politique contractuelle. Le Comité National d'Evaluation sera associé à l'évaluation du projet d'établissement et des dispositifs d'évaluation mis en place en interne. Les experts nationaux, regroupés par domaine, donneront un avis sur la cohérence et la pertinence de l'offre de formation. L'habilitation à délivrer un diplôme national sera accordée pour une durée limitée, au vu de la qualité des projets mais aussi au vu des résultats obtenus par l'établissement.

✓ *Au niveau de l'établissement, l'évaluation des formations et des enseignements demeure obligatoire* (comme elle l'est depuis les arrêtés de 1997). Elle a pour objectif de renforcer le dialogue entre équipes de formation, d'améliorer les dispositifs pédagogiques, de faciliter l'appropriation des savoirs. Les modalités des procédures d'évaluation sont fixées par le Conseil d'Administration sur proposition du Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire. L'évaluation des formations et des enseignements doit être réalisée à trois niveaux : les instances de l'établissement évaluent la stratégie pédagogique d'ensemble, procèdent à une évaluation de chaque domaine de formation et à une évaluation de chacun des parcours de formation.

✓ La nouvelle réglementation insiste enfin sur *l'évaluation des acquis des étudiants*. Elle demande d'évaluer les étudiants autrement, de favoriser une prise en compte transversale ou interdisciplinaire de leurs acquis. Pour leur permettre de se situer dans leur progression et d'optimiser leur parcours, des pratiques pédagogiques doivent être renouvelées : intervenir à des moments pertinents, privilégier le contrôle continu, limiter le nombre d'épreuves...

Des évaluations tous azimuts...

En 2003, l'université de Marne-la-Vallée a été évaluée par des experts de l'Association Européenne des universités. Leur évaluation a été précédée d'une auto-évaluation (partie 1 de ce numéro d'*Ofipe résultats*). L'université a fait procéder à une quatrième évaluation des formations par les étudiants (partie 2), évaluation élargie cette année à la question du logement et du transport¹. L'université a renouvelé l'expérience de l'élection de délégués étudiants de proximité, mais les 60 élus n'ont pas été

¹. Les questions sur le logement et le transport seront exploitées dans un prochain numéro d'*Ofipe résultats*. Elles n'ont été posées que dans 9 formations; elles seront généralisées à toutes les formations en 2004.

appelés à faire des bilans écrits en fin d'année. En 2003 également, plusieurs réunions d'enseignants ont eu lieu pour impulser l'évaluation des enseignements, mais cette évaluation reste facultative, même si elle se développe dans les diplômes professionnels (voir encadrés). L'OFIPE a poursuivi ses travaux, publiant pour la première fois les taux d'obtention du DEUG et du DUT en 2 ans et les taux de diplômes délivrés formation par formation. Enfin, lors d'une de ses réunions, la mission sur les activités collectives des services a envisagé la participation des responsables administratifs de composante à l'évaluation des formations. Initiatives tous azimuts, mais les résultats de toutes ces évaluations ont-ils été utilisés pour penser la nouvelle offre de formation de l'université ? Le temps de la construction de l'offre de formation se coordonne assez mal avec le temps de l'évaluation.

L'évaluation des enseignements. Manuel d'aide à l'évaluation d'un enseignement

La version d'avril 2003 des Cahiers du Carrefour d'Activités Pédagogiques aborde plusieurs questions.

- ✓ *pourquoi évaluer* : cadre institutionnel, avantages déjà constatés et ceux espérés, inconvénients ?
- ✓ *comment évaluer* : rédaction des questionnaires, phase d'interrogation des étudiants, exploitation des résultats, régulation des problèmes éventuels.
- ✓ *exemples de questions classées par rubriques* : conditions matérielles, contenus disciplinaires enseignés, activités d'apprentissage, pratiques de l'enseignant, contrôle des connaissances, effets perçus de l'enseignement, comment mieux interpréter les réponses, questions ouvertes. Ce nouveau cahier du CAP est consultable sur le site www.univ-mlv.fr/recherche/page_cap.htm

L'évaluation des enseignements du DESS Communication des Entreprises et des Institutions

Le questionnaire d'évaluation comporte 24 questions. La plupart sont des questions ouvertes appelant les étudiants à porter des jugements (enseignement par enseignement), à les argumenter, mais aussi à proposer des solutions pour améliorer tel ou tel point.

- ✓ "dans l'ensemble, l'enseignement correspond-il à votre attente ? Quels enseignements vous ont paru les plus utiles ? les moins utiles ? lesquels manquent ? sont redondants ? Les travaux demandés sont-ils pertinents avec les objectifs ? Dans quelles matières trouvez-vous pertinent le travail collectif ?"
- ✓ questions sur le contrôle des connaissances, sur la façon d'être évalué, sur les supports de cours.
- ✓ questions sur le rythme de l'alternance, sur les relations entre l'Université et les organismes recevant des stagiaires (ou apprentis).
- ✓ questions sur l'accès à l'emploi : enrichissement du carnet d'adresses professionnelles ? proposition d'emploi après le stage ?

Le questionnaire se termine par une note (de 5 à 1) attribuée à chaque enseignant selon 3 critères : compétences, système de notation, qualité du cours.

L'évaluation de l'offre de formation par les experts de l'EUA

L'évaluation des experts internationaux de l'Association Européenne des Universités s'est déroulée au printemps 2003. Elle a porté en particulier sur l'offre de formation. Elle a été précédée d'un rapport d'auto-évaluation, élaboré en partie sur la base d'un questionnaire rempli par 87 responsables enseignants ou administratifs ou élus étudiants.

En dépit d'une forte croissance de l'offre de formation (plus de 150 diplômes en 2002-2003), des problèmes de lisibilité et de coûts que cette croissance entraîne, l'offre de formation est estimée par la majorité des répondants à l'enquête comme un point fort de l'université. ***L'offre de formation est jugée favorablement ou très favorablement***, et ce quels que soient le cycle de formation, la discipline d'appartenance et l'ancienneté du répondant dans l'université. Les jugements sont également favorables sur la qualité des équipes pédagogiques et administratives, les résultats des étudiants en termes d'acquis, le devenir professionnel des diplômés, les méthodes pédagogiques (tableau 1). La formation

par apprentissage est objectivement un point fort de l'université (près de 10% des étudiants ont un contrat d'apprentissage), mais moins de la moitié des responsables enquêtes le pensent.

Tableau 1. Aspects de la formation évalués par des responsables enseignants

	Taux de responsables enseignants (n = 56) estimant que l'item est un point...		
	faible	fort	non réponse
Acquis des étudiants	13%	73%	14%
Devenir professionnel des diplômés	7%	70%	23%
Méthodes pédagogiques	23%	63%	14%
Formation par apprentissage	25%	45%	30%
Niveau des étudiants	41%	43%	16%
Echanges internationaux	61%	25%	14%
Formation continue	50%	18%	32%
Formation à distance	50%	7%	43%

Les répondants à l'enquête sont partagés pour ce qui concerne le niveau des étudiants. Ils estiment plutôt faibles les échanges internationaux, la formation continue et la formation à distance. Les réponses ne varient pas d'un champ disciplinaire à l'autre et ne dépendent pas de l'ancienneté dans l'université sauf dans quelques cas : les enseignants des disciplines scientifiques sont plus sévères quand ils jugent les méthodes pédagogiques; les enseignants des disciplines autres le sont quand ils jugent la formation par apprentissage (elle est effectivement moins développée dans leurs disciplines).

Réponses aux questions ouvertes sur les objectifs à atteindre, sur les opportunités et les contraintes

Objectifs : clarifier, élargir, rendre plus cohérente, consolider l'offre de formation actuelle dans tous les cycles. Développer la formation par apprentissage, la professionnalisation des formations, la formation continue tout en veillant à la qualité des enseignements disciplinaires de base, renforcer et stabiliser les équipes pédagogiques et administratives, promouvoir les filières existantes, étendre l'ouverture internationale, lutter contre l'échec et l'abandon en DEUG et y améliorer la qualité de l'enseignement, améliorer le niveau des étudiants.

Opportunités : la réforme LMD, le développement des partenariats avec le monde économique, la concertation entre les composantes, le développement des réflexions pédagogiques.

Contraintes et menaces : sous-encadrement enseignant et administratif, insuffisance des ressources matérielles. Une réforme LMD superficielle (reproduction de l'existant, immobilisme, déstabilisation des formations actuelles par un LMD peu réfléchi). Modalités d'évaluation des enseignants-chercheurs et absence de reconnaissance de l'investissement pédagogique et administratif.

Les experts internationaux, dans leur rapport final, observent des points forts : dynamisme manifesté par la création, chaque année, de nouveaux diplômés, professionnalisation, 3^{ème} cycle intéressant et stimulant (offre riche en DESS), premières coopérations au sein du Polytechnicum, approche correcte de la formation continue, satisfaction des étudiants. Ils attirent l'attention sur un point faible : internationalisation insuffisante et trop petit nombre de mobilités étudiantes. Ils posent surtout deux questions clés : **quelles formations pour les 10 années à venir ?** quelle structuration en composantes pour ces formations ? Ils demandent à l'université, qui entre dans une période financière difficile, de reconsidérer le caractère pointu de certains diplômes, d'élaborer une stratégie, de faire réellement des choix, de ne plus se contenter d'accepter toutes les propositions de nouvelles formations faites par les composantes. La restructuration dans le cadre du LMD, qui arrive dans sa phase finale, prend-elle en compte ces recommandations ?

Quatrième évaluation des formations par les étudiants

La première évaluation des formations en 2000 avait constitué une expérience limitée : 21 formations évaluées par 470 étudiants. La deuxième au printemps 2001 avait concerné 42 formations et 1.726 étudiants. La troisième en 2002 avait eu moins d'ampleur (36 formations et 1.084 étudiants). L'évaluation de 2003 a battu un record : **2.025 étudiants répartis dans 60 formations** ont rempli le questionnaire d'évaluation.

Malgré cette progression, peu de formations ont procédé pour la première fois en 2003 à l'évaluation par questionnaires (trois DESS, une licence professionnelle). Quelques formations (dont celles de sciences politiques) ont été évaluées quatre années de suite. Au contraire, la moitié environ des formations n'ont jamais procédé au type d'évaluation demandé par le CEVU : formations de l'Institut Francilien d'Ingénierie des Services, 4 des 5 départements d'IUT, du Val d'Europe, la plupart des licences professionnelles et des DEA. Les formations de STAPS et de Langues n'ont pas été évaluées depuis 2 ans. 36 formations scientifiques ont été évaluées (41% des questionnaires). Les 24 autres formations (59% des questionnaires) sont concentrées dans l'UFR d'Economie et de Gestion (586 répondants), et dans l'UFR de Sciences Humaines et Sociales (389 répondants).

✓ 5 rubriques pour l'évaluation de la formation (questionnaire mis au point par le CEVU)

- jugement d'ensemble sur la formation
- information et communication dans la formation : diffusion quotidienne des informations, contacts avec les équipes pédagogique et administrative, information sur les modalités de contrôle des connaissances
- contenu et qualité de la formation : conformité des enseignements avec le contenu de la plaquette de présentation de la formation, cohérence interne de la formation, tutorat, adaptation du contenu de la formation au projet personnel, équilibre entre activités théoriques et expérimentales, ouverture sur la vie active (stages, conférences)
- moyens matériels et conditions de travail : documentation, moyens informatiques, salles d'enseignement, répartition des enseignements sur l'année universitaire, charge de travail personnel, rythme des examens et des contrôles continus, conditions de travail en laboratoire
- vie à l'université : aide à l'orientation et information sur les débouchés, lieux de vie à l'université, vie associative dans l'université, informations sur le fonctionnement général de l'université

✓ **L'exploitation des réponses** : ne sont exploités que les questionnaires des formations qui ont recueilli dix réponses ou plus. L'attention est focalisée sur les points forts et sur les points faibles de la formation. Constitue un point faible la rubrique pour laquelle au moins 2/3 des étudiants, qui ont répondu à la question, ont déclaré être peu ou non satisfaits. Vu le nombre inégal de réponses d'une formation à l'autre, ce taux permet d'identifier à coup sûr une insatisfaction étudiante.

✓ Pour la première fois, **peuvent être comparés les jugements des étudiants dans les DEUG** de sciences, de sciences humaines et sociales, d'économie et de gestion (voir infra).

Laetitia Pernot a assuré la très lourde charge de saisie des questionnaires et le traitement des données : qu'elle en soit très sincèrement remerciée. Pierre Dubois a écrit ce numéro.

Les points forts : contenu et fonctionnement de la formation

Dans 90% des formations, les étudiants sont très ou plutôt satisfaits de la formation suivie, de sa cohérence interne, de son adaptation à leur projet personnel, des contacts avec l'équipe pédagogique, du rythme des examens, de la charge de travail personnel, des informations relatives au contrôle des connaissances, des conditions de travail, des moyens de documentation. Dans 80% des formations, ils sont également satisfaits de l'équilibre entre activités théoriques et expérimentales, de la répartition des enseignements sur l'année, des moyens informatiques, des contacts avec l'équipe administrative (pour ces contacts, l'insatisfaction concerne davantage de formations que l'an dernier).

Tableau 2. Questions pour lesquelles existe un fort taux de satisfaction

Aspects de la formation concernée	Nombre de formations dans lesquelles 2/3 des étudiants sont peu ou non satisfaits	
	2003	Rappel 2002
	(60 formations)	(30 formations)
Jugement d'ensemble sur la formation	1	0
Rythme des examens et des contrôles continus	1	0
Conformité des enseignements avec la plaquette de présentation de la formation	2	0
Adaptation du contenu de la formation au projet personnel	3	0
Contacts avec l'équipe pédagogique	3	0
Conditions de travail dans les salles d'enseignement	3	0
Informations relatives au contrôle des connaissances	3	1
Cohérence interne de la formation	3	2
Charge de travail personnel	3	2
Moyens de documentation mis à disposition	5	4
Répartition des enseignements sur l'année universitaire	8	2
Équilibre entre activités théoriques et expérimentales	8	3
Moyens informatiques mis à disposition	9	6
Contacts avec l'équipe administrative	12	1

Deux points à améliorer

Les questions qui attirent les scores les plus élevés d'étudiants insatisfaits concernent soit le contexte général dans lequel la formation se déroule (informations sur le fonctionnement général de l'université), soit l'avenir auquel elle prépare (aide à l'orientation et informations sur les débouchés, ouverture sur la vie active). Par ailleurs, la diffusion quotidienne des informations relatives à la formation continue à poser des problèmes dans près d'un tiers des formations. L'insatisfaction sur la vie associative diminue en 2003, mais elle reste à un niveau élevé ; les jugements négatifs sur les lieux de vie à l'université concernent davantage de formations que l'an dernier.

Tableau 3. Questions pour lesquelles existe un fort taux d'insatisfaction

Aspects de la formation concernée	Nombre de formations dans lesquelles 2/3 des étudiants sont peu ou non satisfaits	
	2003	Rappel 2002
	(60 formations)	(30 formations)
Aide à l'orientation et/ou à l'information sur les débouchés	48 (80 %)	20 (67 %)
Ouverture sur la vie active	28 (47 %)	13 (43 %)
Informations sur le fonctionnement général de l'université	25 (42 %)	12 (40 %)
Vie associative à l'université	24 (40 %)	17 (57 %)
Diffusion quotidienne des informations relatives à la formation	18 (30 %)	8 (27 %)
Lieux de vie à l'université mis à disposition	18 (30 %)	4 (13 %)

Construire son projet d'études et son projet professionnel

L'information sur l'orientation et les débouchés professionnels est le point le plus noir signalé par les étudiants en 2003, comme lors des trois dernières années d'ailleurs : dans 80% des 60 formations, 2/3 des étudiants au moins se sont déclarés peu ou non satisfaits (le taux était de 67% en 2002 et de 88% en 2001). Dans 47% des formations (43% en 2002 et 52% en 2001), les étudiants signalent une insuffisante ouverture de leur formation sur la vie active.

Le développement des formations professionnalisantes (des licences professionnelles en particulier), incluant un stage de longue durée ou recourant à l'alternance sous la forme du contrat d'apprentissage, est planifié par la réforme LMD et devrait permettre, pour les étudiants concernés, une meilleure connaissance des débouchés professionnels.

Des actions ont été entreprises : création du Service d'Information et d'Orientation, présence de deux conseillers d'orientation à temps partiel, rencontres annuelles entre les étudiants et les entreprises (Forum Descartes), organisation des jeudis des métiers en 2002, enquêtes d'insertion professionnelle. Ces actions n'ont pas eu un impact suffisant : il faut donc remettre l'ouvrage sur le métier. L'université espère pouvoir ouvrir dès 2004, pour 1.000 étudiants de 2^{ème} année, un enseignement optionnel, valant 5 crédits ECTS et intitulé "*construction du projet d'études et du projet professionnel*". Elle en a demandé le financement dans le cadre d'un appel à projets du Conseil Régional de l'Ile-de-france et de la Direction Régionale du Travail et de l'Emploi. Cet enseignement a été expérimenté en 2002-2003 auprès de deux groupes de 2^{ème} année du DEUG SHS : il conjugue enseignement en face à face et enseignement à distance sur le site Webct ; il mobilise des ressources en ligne et les résultats des travaux de l'OFIPE.

Construction du projet d'études et du projet professionnel : une démarche en 5 étapes

- ✓ comment évaluer ses compétences (tests en ligne, grille d'auto-évaluation) ? Quels métiers choisir ?
- ✓ où trouver en ligne des informations sur ces métiers ?
- ✓ y a-t-il des débouchés pour ces métiers ?
- ✓ quel(s) diplôme(s) mènent à ces métiers ? où trouver des informations sur les diplômes ? quelles actions mettre en œuvre pour se donner des chances d'accéder à ce(s) diplôme(s) ?
- ✓ quel(s) parcours de formation ont eu les étudiants qui ont accédé à ces diplômes et que sont-ils devenus (résultats des enquêtes d'insertion professionnelle et CV réels en ligne) ?

Pour plus d'informations sur la démarche, consulter le site

<http://webct.univ-mlv.fr:8900>

code d'accès et mot de passe : RENARD (deux fois en majuscules)

Consolider la vie associative et améliorer l'information dans l'université

L'insatisfaction des étudiants en matière de vie associative dans l'université diminue d'une année sur l'autre : en 2003, dans 40% des formations (57% en 2002, 69% en 2001), 2/3 des étudiants au moins s'en sont déclarés peu ou non satisfaits (tableau 3). Ce résultat encourageant semble découler des progrès significatifs réalisés au cours des deux dernières années sous l'impulsion conjointe des élus étudiants et de la direction de l'université : dynamisme d'un nombre plus important d'associations, campagne réussie et participation accrue aux dernières élections aux conseils de l'université, lieux associatifs plus nombreux. Le diplôme d'administrateur universitaire a accueilli sa troisième promotion à la rentrée par un séminaire d'études dans l'université de Poitiers. Il ne faut cependant pas se contenter de ces premiers résultats : en 2003, dans 42% des formations (40% en 2002, 69% en 2001), les étudiants se sont déclarés insatisfaits des informations sur l'université et sur son fonctionnement.

Des différences de satisfaction selon les cycles et les formations

Pour l'ensemble des formations et en moyenne, 2/3 des étudiants se déclarent peu ou non satisfaits pour seulement 3,9 questions sur 22 (3,2 en 2002, 4,8 en 2001) (tableau 4). Le nombre de questions pour lesquelles il y a plus de 2/3 d'étudiants insatisfaits est le plus faible en 1^{ère} année de 1^{er} cycle (sont-ils moins exigeants que ceux des années supérieures ou ne sont-ils pas encore prêts à l'être?). C'est en licence que le score d'insatisfaction est le plus élevé (pour 5 des 22 questions, la proportion d'insatisfaits dépasse les 2/3). Ce bilan global est fort satisfaisant.

Pour la première fois en 2003, il est possible d'affiner l'analyse et de comparer les réponses étudiantes dans 3 DEUG² : les sciences (299 réponses), l'économie et la gestion (327 réponses), les sciences humaines et sociales (314 réponses). La configuration générale des réponses est globalement en cohérence avec les résultats présentés ci-dessus.

Tableau 4. Degré d'insatisfaction selon le niveau de formation

Niveau de formation	Nombre de formations	Nombre de questions pour lesquelles 2/3 des étudiants sont peu ou non satisfaits
1ère année de 1er cycle	8	1,7
2ème année de 1er cycle	8	3,7
Licence	17	5
Maîtrise	19	4,4
3ème cycle	8	2,2
Ensemble des formations	60	3,9

- ✓ **plus de 75% des étudiants sont satisfaits** de leur formation considérée dans son ensemble, de la conformité de l'enseignement par rapport à celui annoncé dans le guide des études, de leurs conditions de travail, de la charge de travail personnel.
- ✓ **plus de 50% des étudiants sont satisfaits** de la cohérence interne de la formation, de l'information sur les modalités de contrôle des connaissances, des relations avec les équipes pédagogique et administrative, de l'adéquation de la formation avec leur projet personnel, de l'équilibre entre activités théoriques et pratiques, des moyens documentaires et informatiques mis à disposition, de la répartition des enseignements sur l'année, du rythme des examens et des contrôles continus.
- ✓ **à l'inverse, plus de 50% des étudiants sont insatisfaits** de la diffusion quotidienne des informations sur la formation, des lieux de vie à l'université, de la vie associative, des informations sur le fonctionnement général de l'université.
- ✓ **plus de 75% des étudiants sont insatisfaits** de l'ouverture sur la vie active, de l'orientation et de l'information sur les débouchés.

Les étudiants de deuxième année de DEUG sont, pour la plupart des questions, moins satisfaits que les étudiants de première année. Cela est vrai pour les 3 disciplines mais à une exception près (les étudiants de 2^{ème} année des mentions MIAS et MASS sont plus satisfaits que ceux de première année). **L'insatisfaction des étudiants est la plus grande dans les deux années du DEUG d'économie et gestion** (tableau ci-dessous) : un tel degré de mécontentement nécessite des actions urgentes. Les étudiants de deuxième année du DEUG SHS, mention sociologie, sont les seuls étudiants de DEUG à être très majoritairement insatisfaits de l'accès aux moyens informatiques. La satisfaction des étudiants est la meilleure en première année du DEUG Sciences.

Tableau 5. Taux d'insatisfaction des étudiants de 2ème année du DEUG d'économie et de gestion (92 répondants)

Aspects de la formation	
Ouverture sur la vie active	93%
Diffusion quotidienne des informations relatives à la formation	87%
Aide à l'orientation et/ou à l'information sur les débouchés	87%
Informations sur le fonctionnement général de l'université	86%
Contacts avec l'équipe administrative	84%
Vie associative à l'université	72%
Equilibre entre activités théoriques et pratiques	63%
Lieux de vie à l'université mis à disposition	60%
Contacts avec l'équipe pédagogique	60%
Répartition des enseignements sur l'année universitaire	60%
Adaptation du contenu de la formation au projet personnel	54%

². Les DEUG de Langues et de STAPS n'ont pas été évalués depuis 2 ans. Quatre des cinq départements d'IUT n'ont jamais été évalués (seul le DUT Génie civil est évalué depuis 2 ans).

Deux défis : tableau de bord, évaluation des acquis

L'université de Marne-la-Vallée évalue ses formations³, mais elle en utilise trop peu les résultats, sans doute en partie parce que ceux-ci sont encore mal coordonnés et diffusés. La direction de l'université a donc commencé une réflexion sur l'élaboration d'un *tableau de bord*, composé d'un certain nombre d'indicateurs clés, dont l'évolution sera suivie dans le temps (le mois, le semestre, ou l'année). Pour ce qui concerne l'offre de formation et chacun des diplômes, on peut imaginer des indicateurs d'activité, de ressources et de résultats, recourant à plusieurs sources de données.

Indicateurs globaux (ensemble de l'offre de formation) et /ou spécialisés (par diplôme)	
Ces indicateurs sont tous des ratios dont l'évolution est suivie chaque année	
Indicateurs d'activité	<ul style="list-style-type: none"> ▪ répartition du nombre d'inscrits par cycle (licence, master, doctorat) ▪ étudiants inscrits dans un diplôme professionnel ▪ progression ou diminution du nombre d'étudiants inscrits ▪ abandon en 1^{ère} année ou en 2^{ème} année de licence, de master ▪ orientation vers une licence professionnelle après la deuxième année de licence ▪ poursuites d'études dans l'UMLV après la licence (taux de rétention) ▪ arrivées dans l'UMLV en master (taux d'attractivité)
Indicateurs de ressources et de dépenses	<ul style="list-style-type: none"> ▪ nombre d'étudiants par enseignant ▪ nombre d'étudiants par personnel administratif ▪ nombre d'heures d'enseignement dispensées par étudiant inscrit ▪ nombre moyen d'étudiants inscrits par diplôme ▪ coût d'un étudiant inscrit et diplômé, d'un étudiant en emploi dans le profil du diplôme ▪ ressources financières extérieures (formation continue, apprentissage)
Indicateurs de résultats	<ul style="list-style-type: none"> ▪ satisfaction des étudiants (questionnaires d'évaluation des formations et des enseignements) ▪ obtention du cycle licence en 3, 4 ou 5 ans ▪ obtention du cycle master en 2, 3 ou 4 ans ▪ devenir des diplômés de licence et de master : emploi, contrat de travail, statut, salaire

Un autre chantier important devrait également s'ouvrir. Les arrêtés d'avril 2002 prévoient un "supplément au diplôme" délivré. Il devrait indiquer précisément les compétences (savoirs et savoir-faire) acquises et validées. Le rapport du Haut Conseil de l'Évaluation de l'École (Romainville, 2002) montre que le système des examens universitaires repose surtout sur la restitution de connaissances et ne suppose qu'un apprentissage en surface; il est encore loin d'*évaluer les acquis des étudiants*. Le rapport préconise la clarification du contrat pédagogique avec les étudiants, une explication préalable des exigences requises, des objectifs et des acquis attendus à l'issue de chaque formation et de chaque enseignement; il incite à la création d'évaluations - bilans au terme de chaque formation.

✓ Pour aller plus loin

Association Européenne des Universités (2003)

Rapport d'évaluation sur l'Université de Marne-la-Vallée

Genève, EUA, programme d'évaluation institutionnelle de l'EUA, www.unige.ch/eua

FAUTRAT Sylvain, TOULGOAT Catherine (2003)

L'évaluation des enseignements

Université de Marne-la-Vallée, Les Cahiers du Carrefour des Activités Pédagogiques (CAP), avril.

Observatoire des Formations, des Insertions Professionnelles, Evaluations (OFIPE) www.univ-mlv.fr/ofipe

Première évaluation des formations par les étudiants, Ofipe résultats, n°3, novembre 2000

Deuxième évaluation des formations par les étudiants, Ofipe résultats, n°11, septembre 2001

Renforcement des évaluations, Ofipe résultats, n°23, septembre 2002.

ROMAINVILLE Marc (2002)

L'évaluation des acquis des étudiants dans l'enseignement universitaire

Paris, Haut Conseil de l'Évaluation de l'École, Les rapports, n°8, novembre.

³. En 2004, les universités franciliennes seront évaluées par le Comité National d'Évaluation. L'UMLV a suggéré deux champs d'évaluation communs aux 17 universités (la carte des formations, les licences professionnelles) et un champ spécifique (la formation par apprentissage).